



Prix d'écriture  
Claude Nougaro

édition 2009-2010

Catégorie Chanson

# Opium City

par Les Play Mobiles



**LES PLAY MOBILES** | Jules Boesch - 19 ans  
| Kaneck Flores - 20 ans  
| Jean Fossat - 19 ans  
| Rémy Fossat - 16 ans

La musique des Play mobiles est un mix énergétique entre un vieux vinyle de Chuck Berry et la première galette de Green day. Ce quartet vous guidera dans les ruelles sombres d'Opium city, en vous contant les déboires d'Eristov et Poliaskanov, des bandits dandy à la gâchette facile. Dans ce monde où rien n'est sérieux, la douce Karine virevolte au rythme endiablé des guitares à 10 000 Watts !!! Mais ATTENTION voyageurs imprudents, les douze coups de minuit ne retentissent jamais à Opium city... !

Les Play Mobiles ont remporté le 1<sup>er</sup> prix Chanson du concours "Claude Nougaro" à Toulouse en 2010, et le 1<sup>er</sup> prix Musique au Festiv' 2009 !



## OPIUM CITY

On l'appelle Opium City  
Citadelle des affranchis.  
On y écrit son rapport  
De la vie entre la mort.  
Qu'as-tu fais de ton existence ?  
En as-tu pris connaissance ?  
Car tu devras rédiger  
Le compte rendu de ta destinée.  
Alors, prends cette feuille de papier,  
Ecris avec ton sang,  
Rouge sur blanc,  
Ton nom, ton âge, ta couleur,  
Et surtout, n'oublie pas de signer.

Et le paradis sur terre  
Existe bien, n'est-ce pas mon père ?  
Devrais-je goûter à cet Eden  
Ou bien retomber en enfer ?  
Et le paradis sur terre  
Existe bien, n'est-ce pas mon père ?  
Devrais-je goûter à cet Eden  
Ou bien retomber en enfer ?

Vous l'aurez surement compris  
Opium City, c'est le paradis  
Industrie de l'âme humaine  
On y vend des âmes en peine.  
Oh ma belle, ne pleure pas  
Ne vois-tu pas, tu es avec moi.  
Et ce soir embrassons-nous,  
Les anges dansent, je ne suis pas fou.  
Mais ce n'est que folie  
Oublions ça.

Tu es si naïve, je ne l'oublie pas.  
Tu me dégoutes du paradis  
Tu me dégoutes d'Opium City

Et le paradis sur terre  
Existe bien, n'est-ce pas mon père ?  
Devrais-je goûter à cet Eden  
Ou bien retomber en enfer ?  
Et le paradis sur terre  
Existe bien, n'est-ce pas mon père ?  
Devrais-je goûter à cet Eden  
Ou bien retomber en enfer ?

Bonjour je me présente,  
Pas dix-huit ans et toutes mes dents  
Né dans la mer d'un bidonville  
Sao Paulo, sud du Brésil.  
Pardon Monsieur le Président  
Si je n'ai pas appris à lire.  
Fils de la drogue et du fusil,  
L'école n'a pas marqué ma vie.  
Je suis le virus du système,  
En manque d'argent,  
En manque de temps.  
Enterré à six pieds sous terre  
Allez. Venez donc prendre un verre  
En enfer.  
J'ai crucifié mes convictions,  
Abandonné toute ma raison.  
Je préférais rêver de liberté,  
Cette pourriture que vous nous vendez

Lève-toi, bats-toi  
Et faisons de ce monde  
Une réalité rêvée  
Révolutionnaires, je veux entendre

Hey ! Hey !  
Enfants de la terre, je veux entendre  
Hey ! Hey !  
Je n'obéis plus, je crie seulement  
Et je chante  
Et je danserai jusqu'au jugement dernier.  
Révolutionnaires, je veux entendre  
Hey ! Hey !  
Enfants de la terre, je veux entendre  
Hey ! Hey !  
Je n'obéis plus, je crie seulement  
Et je chante  
Et je danserai jusqu'au jugement dernier.

Hey maman, je promets  
Je ne te décevrai plus jamais  
L'alléluia résonne en moi,  
Oui j'ai enfin trouvé ma voie.  
Regarde, j'ai du feu dans les veines.  
Ecoute, j'ai le cœur plein de haine.  
Mais je ne verse plus de larmes  
Depuis que j'ai déposé les armes.  
Je rêve d'espaces et de lumières,  
Courir dans un autre univers.  
Je veux revoir Opium City,  
La ville qui saigne,  
La ville qui crie.  
Allez. Venez, envolez-moi  
Je ne suis rien plus qu'un soldat  
Je vous salue les cœurs brisés  
Camarades de ma destinée.

Lève-toi, bats-toi  
Et faisons de ce monde  
Une réalité rêvée  
Révolutionnaires, je veux entendre

Hey ! Hey !  
Enfants de la terre, je veux entendre  
Hey ! Hey !  
Je n'obéis plus, je crie seulement  
Et je chante  
Et je danserai jusqu'au jugement dernier.  
Révolutionnaires, je veux entendre  
Hey ! Hey !  
Enfants de la terre, je veux entendre  
Hey ! Hey !  
Je n'obéis plus, je crie seulement  
Et je chante  
Et je danserai jusqu'au jugement dernier.

Approchez l'armée des cœurs brisés  
Regardez je suis vraiment touché  
Et pour terminer cette chanson  
Il me reste plus qu'à trouver  
Une putain de rime à la con.

Révolutionnaires, je veux entendre  
Hey ! Hey !  
Enfants de la terre, je veux entendre  
Hey ! Hey !  
Je n'obéis plus, je crie seulement  
Et je chante  
Et je danserai jusqu'au jugement dernier...

**KARINE**

Elle s'appelait Karine  
 Mais, moi je l'appelait Philippine  
 J'adore les îles et c'est pour ça  
 Que je lui ai donné ce petit nom là.  
 Elle habite au quatrième,  
 D'un immeuble du cinquième,  
 Et fait ses courses tous les matins  
 Dans la petite épicerie du coin.  
 Et hasard, oui Balthazar,  
 A l'angle du rayon cosmétiques  
 Elle m'a regardé droit dans les yeux,  
 Et moi j'ai trouvé ça comique.  
 Pi aujourd'hui, moi et mon île,  
 On se fait la malle  
 C'est Carnaval  
 Je pars pour Rio de Janeiro  
 Embrasser Saint Porto Rico.

Je vais vous indiquer  
 Un petit jardin secret.  
 On y cueille des fleurs  
 Qui sont celles du bonheur.  
 On y chante des chansons  
 Du matin jusqu'au soir  
 Mais on trouve même pas le temps ...  
 Je vais vous indiquer  
 Un petit jardin secret.  
 On y cueille des fleurs  
 Qui sont celles du bonheur.  
 On y chante des chansons  
 Du matin jusqu'au soir  
 Mais on trouve même pas le temps de boire

Elle s'appelle Sabrina  
Quel nom de gâteau au chocolat.  
J'en aurais bien croqué un bout  
Malheureusement la belle s'en fout.  
Et il faut pas croire  
C'est compliqué  
De dénicher la perle rare.  
C'est comme plonger sans hésiter  
Dans un grand océan tout noir.  
Et sans masque  
Et sans bouteille  
Ça devient plus compliqué.  
Vous pouvez tous vous y essayer.  
Moi, en tout cas, j'ai pas trouvé.  
Alors je cours chez le boulanger  
Lui demander de confectionner  
Avec tout l'amour d'un fada  
Le plus gros gâteau au chocolat.

Je vais vous indiquer  
Un petit jardin secret.  
On y cueille des fleurs  
Qui sont celles du bonheur.  
On y chante des chansons  
Du matin jusqu'au soir  
Mais on trouve même pas le temps de boire.